

# ENCORE RAOUL TAINGUY...



## Notes de lecture

Par Marie-Hélène Tesnière

*This article updates our knowledge of Raoul Tainguy, a copyist of the early 15th century with a readily slangy vocabulary. Today, he is credited with copying 14 manuscripts and one fragment. It seems that he did not work exclusively for the family of the chancellor of France, Arnaud de Corbie (+ 1414). His status raises questions. Was he a copyist-publisher, as suggested by his manuscript of the poems of Eustache Deschamps? Or was he a copyist-librarian, as suggested by the fact that he repeatedly copied different versions of the same text?*

Nous nous sommes rencontrées Outi et moi, il y près de quarante ans, au Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque nationale, autour de Raoul Tainguy, un copiste du début du XV<sup>e</sup> siècle (vers 1400-1420), à la belle écriture parfois cadellée et au vocabulaire ici et là argotique. En témoignage d'amitié, je lui offre ces quelques notes de lecture sur notre ami commun: le but de cet article étant de mettre à jour nos connaissances sur ce scribe familial du chancelier Arnaud de Corbie (1325-1414) et du contrôleur général des finances Jean Chanteprime (vers 1340-1411), depuis nos articles respectifs de 1986 et 1989.<sup>1</sup>

### Identification

Dans son article fondamental sur Raoul Tainguy, Siméon Luce supposait que ce copiste breton, originaire de Saint-Malo, pouvait avoir travaillé comme scribe des archives duciales des Orléans sous la houlette de Hugues de Guingant, à la fin du XIV<sup>e</sup>- début XV<sup>e</sup> siècle.<sup>2</sup> Si Hugues de Guingant est bien mentionné parmi les officiers de l'hôtel de Louis d'Orléans dans l'ouvrage d'Elizabeth Gonzalez sur l'hôtel des ducs d'Orléans au XV<sup>e</sup> siècle, Raoul Tainguy ne l'est pas.<sup>3</sup>

Dans notre article de 1986, nous proposons de voir dans le nom de Raoul Tainguy l'anagramme d'Yvonnet Graal, le secrétaire d'Arnaud de Corbie,

---

<sup>1</sup> Tesnière 1986; Merisalo 1989.

<sup>2</sup> Luce 1890, 242-243.

<sup>3</sup> Gonzalez 2004, 261, n.69, 136.

premier noté dans son testament de 1399.<sup>4</sup> Jean-Luc Deuffic infirme à juste titre cette hypothèse au motif en particulier qu’Yvonnet Graal était mort en 1405, à une date où Raoul Tainguy copiait encore des manuscrits.<sup>5</sup>

### Orthographe

Dans le cadre d’une étude novatrice sur les pratiques orthographiques de trois copistes écrivant entre 1400 et 1450 (Rasse de Brunhamel, secrétaire d’Antoine de la Salle, Christine de Pizan et Raoul Tainguy) une équipe de chercheurs a apporté en 2003 quelques précisions sur l’usage orthographique de Raoul Tainguy: cet usage, établi en identifiant non seulement les graphies privilégiées, mais également celles employées concurremment, est une autre forme de signature du copiste; la recherche s’appuyait sur des extraits des *Décades* de Tite-Live (BNF, fr. 264) et du *Roman de Ponthus et Sidoine* (Cambridge, Bibl. universitaire Hh. 3. 16).<sup>6</sup>

### Eustache Deschamps (1346?-1407)

Plusieurs articles ou ouvrages d’importance ont paru. En 2006, dans un article sur la réception de l’œuvre d’Eustache Deschamps, G. Matteo Roccati explicite l’organisation du BNF, fr. 840 à partir d’ensembles constitués antérieurement à la copie et se présentant sous forme de feuillets isolés.<sup>7</sup> Il remarque que Deschamps n’avait pas lui-même mis en œuvre la publication de ses textes qui ont circulé au hasard de communications ponctuelles.

De son côté, Clotilde Dauphant dans son étude sur la poétique des Œuvres complètes d’Eustache Deschamps tente d’explicitier et de justifier la composition du manuscrit BNF, fr. 840.<sup>8</sup> La signature inhabituellement démembrée de Raoul Tainguy doit être interprétée comme une manière de distinguer les deux parties du manuscrit: les feuillets 1-314v, correspondant aux sections I à VI (*Balades de moralitez, Pluseurs lays, Les chansons royales, Balades amoureuses, Rondeaulx et virelays, Ballades*), à la source desquelles figurent des anthologies cohérentes et autonomes voulues par Deschamps, sont signées “catervaument”, c’est-à-dire avec une bande de joyeux compagnons; les feuillets 315-581v sont signés “tuffaument”, c’est-à-dire comme un rustre, comme un ignorant, exprimant le découragement de Tainguy face à des pièces éparpillées qu’il a fallu réunir et organiser. La table des 1500 pièces que Tainguy rédigea après coup et qui apparaît en tête du volume est particulièrement remarquable. Elle présente les pièces selon

---

<sup>4</sup> Tesnière 1986, 298.

<sup>5</sup> Deuffic 2009, 277; voir aussi Deuffic 2010, 186-187.

<sup>6</sup> Casal, Parussa, Pignatelli et Trachsler 2003.

<sup>7</sup> Roccati 2006, 279-283.

<sup>8</sup> Dauphant 2019, 1-90.

l'ordre alphabétique des refrains – ce qui est nouveau – à l'intérieur d'un classement selon les formes fixes de l'*Art de dittier* de Deschamps (ballades, rondeaux, virelais, lais, autres traités, chartes), ce qui suppose une excellente connaissance et maîtrise de l'œuvre du poète de Vertus. Raoul Tainguy fait ici figure de copiste- éditeur, presque de “continuateur” de Deschamps. On lira avec profit le compte-rendu de l'ouvrage de C. Dauphant par Ludmilla Evdokimova;<sup>9</sup> cette dernière conteste à juste titre, à notre avis, l'expression “esthétique de la discontinuité” appliquée à la composition du manuscrit BNF, fr. 840 et l'hypothèse que le manuscrit a été commandé par le roi Charles VI ou par Louis d'Orléans.

### Guillaume de Lorris (1200?- 1260?) et Jean de Meun (124.-1304?), *Roman de la Rose*

La particularité du manuscrit BNF, fr. 1570, dont Raoul Tainguy a copié quatre cahiers (f. 17-40v), vers 1410, réside dans un découpage du *Roman de la rose* en près de 150 unités de lecture, associées à des paraphrases rubriquées conçues et copiées de la main même de Tainguy, qui guident le lecteur dans sa compréhension du texte.<sup>10</sup> Ces paraphrases qui résument certains épisodes et en introduisent d'autres ne sont ni des titres de chapitres ni des notes pour le miniaturiste (il y a près de 79 miniatures). Le texte s'appuie sur le manuscrit BNF, fr. 1559 (sigle *L* de l'édition du *Roman de la Rose* par E. Langlois). On ne sait toutefois avec certitude pour qui ce manuscrit fut réalisé:<sup>11</sup> le blason au sautoir accompagné de quatre besants ou annelets (au f. 1) désigne-t-il un noble; le chêne multicolore (bleu, vert, rouge) peint dans l'entrecolonne et la bordure du texte du même feuillet désignerait-il un noble, partisan des ducs de Bourgogne (Philippe le Hardi ayant eu comme devise un chêne). Les illustrations maladroites reflètent à notre avis un style provincial.<sup>12</sup>

### Jean Froissart (vers 1337- après 1404), *Chroniques*

On peut attribuer aujourd'hui à Raoul Tainguy la copie de huit volumes manuscrits et d'un fragment des *Chroniques* de Froissart: – Livre I: Paris, BNF, fr. 6474; Paris, BNF, fr. 2640; Londres, British Library Arundel 67 (I); Leyde, Bibl. Universitaire Voss. Gall. f° 9 (I): ce dernier manuscrit a été

---

<sup>9</sup> Evdokimova 2017, 365-367.

<sup>10</sup> Tesnière 2015.

<sup>11</sup> Il appartenait au XVI<sup>e</sup> siècle à Guillaume Choul (1496-1560), un “antiquaire”, lyonnais, bailli des Montagnes du Dauphiné, en 1522.

<sup>12</sup> Cf. Fichier François Avril, BNF, nouv. acq. fr. 28635(4): il s'agit du fichier élaboré, entre 1368 et 1990, par François Avril, conservateur général au département des manuscrits de la BNF, à partir de l'examen des manuscrits enluminés des fonds latin, français, italien et nouvelles acquisitions françaises.

étudié par G. Croenen.<sup>13</sup> Il est signalé par J.-P. Gumbert.<sup>14</sup> – Livre II: Bruxelles, B.R., IV 1102; Londres, British Library Arundel 67 (II) – Livre III: Paris, BNF, fr. 6475; Londres, British Library, Arundel 67 (III); Cambridge, Bibl. univ. Hh. 3 16, f. VII.

Grâce aux travaux de G. Croenen on a pu en effet ajouter un manuscrit des Livres I-II-III des *Chroniques* de Froissart et un fragment du Livre III.<sup>15</sup> Le manuscrit Londres, British Library, Arundel 67, daté entre 1408 et 1413; au vu des feuillets 1, 23v, 24 (R avec cadélures), 290v du volume 1 (reproduits sur le site de la British Library), il ne fait pas de doute que le manuscrit du Livre I a été en partie copié par Raoul Tainguy, de même vraisemblablement les deux autres livres;<sup>16</sup> I. Villela-Petit en attribue les deux miniatures subsistantes (Livre I, f. 144 et 341v) au Maître de Boèce.<sup>17</sup> Un fragment du prologue du Livre III servant de feuillet de garde (VII) à la copie par le même Raoul Tainguy du *Livre de Ponthus et Sidoine*, Cambridge, Bibliothèque universitaire, Hh. 3.16.<sup>18</sup>

Dans son étude sur la tradition manuscrite du Livre III des *Chroniques*, G. Croenen a établi que les manuscrits copiés par Raoul Tainguy appartenaient à la première rédaction et figuraient dans le *stemma codicum* au plus près du manuscrit original perdu *OI*. Ces manuscrits se divisent en deux familles: la première comprend le BNF, fr. 6475 et sa copie du milieu du XV<sup>e</sup> siècle pour René d'Anjou, BNF, nouv. acq. fr. 9605; la seconde famille comprend le manuscrit British Library, Arundel 67, tome III et l'épave, semble-t-il d'un autre manuscrit aujourd'hui perdu, le f. VII du Cambridge, Bibl. univ. Hh. 3 16.<sup>19</sup> La différence des rubriques entre les manuscrits des deux familles incite G. Croenen à penser que les manuscrits de la seconde famille n'ont pas été faits pour Arnaud de Corbie.<sup>20</sup> De la même manière, en ce qui concerne le

---

<sup>13</sup> Croenen 2018.

<sup>14</sup> Gumbert 1994.

<sup>15</sup> Croenen 2009.

<sup>16</sup> Nous n'avons pas eu le loisir de le vérifier directement, mais la notice de la British Library signale également dans la description des livres II et III des cadélures.

<sup>17</sup> Villela-Petit 2010.

<sup>18</sup> Description par G. Croenen dans *Online Froissart*; Binski and Zutschi, 309-10, no. 337.

<sup>19</sup> Le feuillet se trouvait à l'origine dans la reliure du manuscrit de Cambridge: il s'agit soit d'un feuillet d'un manuscrit perdu, soit plus vraisemblablement d'un feuillet-test du copiste.

<sup>20</sup> Croenen 2009, 27-30. A notre connaissance, le premier possesseur du manuscrit Arundel 67 n'a pas été identifié; le manuscrit appartient au XVI<sup>e</sup> s. au Prince de Galles dont la devise était "Pour elle". Le manuscrit BNF, fr. 2662 qui fait partie de même de la 5<sup>e</sup> famille de la première rédaction selon Siméon Luce et est daté entre 1410 et 1420 fut réalisé pour Charles de Savoisy, grand échanson de France, cf. fichier François Avril, BNF, nouv. acq. fr. 28635 (5).

Livre I des *Chroniques*, les rubriques étant différentes entre le BNF, fr. 6474 fait à Jagny pour Arnaud de Corbie et le manuscrit de Leyde, tous deux faisant partie de la 4<sup>e</sup> famille de la première rédaction, selon Siméon Luce, G. Croenen suppose que le manuscrit de Leyde n'a peut-être pas été fait pour Arnaud de Corbie.<sup>21</sup>

Par ailleurs, dans son édition du Livre III, ayant pour manuscrit de base le Besançon, Bibliothèque municipale 865, Peter Ainsworth attribue le sigle *B* au manuscrit BNF, fr. 6475 et le sigle *A* au manuscrit Londres British Library Arundel 67;<sup>22</sup> mais il ne relève aucun terme argotique dans leurs variantes.

Sur le site *online Froissart*, Godfried Croenen décrit en détail le manuscrit BNF, fr. 2640 (livre I des *Chroniques*). Il remarque que les instructions pour l'enlumineur qui y sont notées ont été mises en œuvre dans le BNF, fr. 2675, un manuscrit du 2<sup>e</sup> quart du XV<sup>e</sup> siècle, illustré par le Maître de la Cité des dames âgé pour la page frontispice et par le Maître de Thomas Hoo, un artiste travaillant à Rouen;<sup>23</sup> il ajoute que pour l'illustration, comme pour le texte, le BNF, fr. 2675 dérive du BNF, fr. 2640.

### Jean Lefèvre de Resson (1302-138.), traduction du *De vetula*

En 2018, Marie-Madeleine Huchet a publié la traduction du *De vetula* par Jean Lefèvre de Resson, en prenant comme manuscrit de base, le BNF, fr. 881, f.1-48v (sigle *A*), copié par Raoul Tainguy. Elle y montre que Raoul Tainguy a copié un second manuscrit du même texte, dont dérive le BNF, fr. 2327 (sigle *C*), 2<sup>e</sup> moitié du XV<sup>e</sup> siècle; les deux manuscrits copiés par R. Tainguy proposent des versions un peu différentes de la traduction.<sup>24</sup>

### Jean de Vignay (1382?- 13..), traduction du *Liber super ludo scaccorum de Jacques de Cessoles*

Le manuscrit BNF, fr. 2148, écrit et signé par Raoul Tainguy, a été illustré par le Maître du Policratique de Jean de Salisbury, à la fin de sa vie, vers 1400-1403. Dans son bel article sur cet enlumineur, François Avril pense qu'il est breton, puisqu'il a collaboré avec plusieurs copistes bretons, Yvon Lhomme et Jean Cachelart, outre Raoul Tainguy.<sup>25</sup>

---

<sup>21</sup> Croenen 2009, n. 52.

<sup>22</sup> Froissart 2007.

<sup>23</sup> The *online Froissart*: <https://www.dhi.ac.uk/onlinefroissart/>, consulté le 08.09.2023. Voir aussi Fichier François Avril, BNF, nouv. acq. fr. 28635(5).

<sup>24</sup> Huchet 2018, XXXIX-XLVII. Le BNF, fr. 2327 porte avant le vers 615 le titre suivant qui ne figure pas dans le BNF, fr. 881: "Comment Ovide s'esbatoit souvent avec plusieurs compaignns catervaulx et non truffaulx". Le mot "un tuffe" dans *AC* transcrit "un rude".

<sup>25</sup> Avril 2001. Yvon Lhomme est attesté comme *libraire* entre 1392 et 1407, cf. Rouse 2001, II, 140.

**Pierre Bersuire (129.?–1362), traducteur des *Décades* de Tite-Live, retraduction par Laurent de Premierfait**

Raoul Tainguy a copié deux exemplaires de la traduction des *Décades* par Pierre Bersuire dans la retraduction attribuée à Laurent de Premierfait. Le premier exemplaire, BNF, fr. 264-265-266, qui est complet, c'est-à-dire qu'il contient les I<sup>ère</sup>, III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Décades, a été copié à Champlot et à Paris chez Jean Chanteprime, vers 1410. Le second exemplaire, BNF, NOUV. AC. FR. 15987, dont il ne subsiste que la IV<sup>e</sup> Décade, a été copié à Haubervillier-lez-Meudon, chez Arnaud ou Philippe de Corbie, vers 1415(?)–1418. En comparant les deux exemplaires sur quelques feuillets du Livre XXXI, j'ai constaté que sans aucun doute possible, ils appartiennent à des versions différentes d'un même texte, le manuscrit BNF, fr. 266 se trouvant plus exact, plus proche de la version d'origine du texte dont la retraduction dérive (BNF, NOUV. AC. FR. 27401 et Oxford, Bibliothèque Bodléienne, Rawlinson C 447). Le texte du manuscrit NOUV. AC. FR. 15987 se situe plus loin de la version d'origine, et ne dérive pas du manuscrit fr. 266. Il en est de même des titres de chapitres qui diffèrent dans les deux manuscrits.

Dans le BNF, fr. 264, mot *tuffe* est un synonyme de “rude, simple, ignorant” au Livre I. 8.5:<sup>26</sup> “Et afin que la grandeur de la cité ne feust acreeue en vain, eulx pour la peupler, userent du conseil dont usioient jadis ceulx qui edifioient nouvelles citez, lesquelz appelloient a demourer avecques eulx la multitude des gens forains, rudes, simples, ignorans et *tuffes*, et puis disoient en mentant que la terre leur avoit engendré”.

**Simon de Hesdin (13.–1383) et Nicolas de Gonesse (1364?– 142.?), traduction des *Dicta et Facta memorabilia* de Valère Maxime.**

Dans l'important ouvrage qu'elle écrivit en 2016 sur le Valère Maxime français, Anne Dubois contextualise la place du BNF, fr. 45-46, copié par Raoul Tainguy dans la tradition iconographique et textuelle des très nombreux manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle.<sup>27</sup> Le manuscrit BNF, fr. 45-46 a été réalisé vers 1402-1403, juste après la fin de la copie du BNF, fr. 282, lui aussi illustré par le maître de Virgile pour le duc Jean de Berry. Son iconographie est inspirée pour partie de celle du BNF, fr. 282 (Livres II, VIII et IX), pour partie d'un manuscrit antérieur à 1400 (Livres IV à VII), comme le manuscrit

---

<sup>26</sup> “Deinde, ne vana urbis magnitudo esset, adiciendae multitudinis causa vetere consilio condentium urbes, qui obscuram atque humilem conciendo ad se multitudinem natam e terra sibi prolem ementiebantur...” (Puis, pour ne pas laisser vide cette ville immense et pour y attirer une population nombreuse, Romulus prend la vieille méthode des fondateurs de villes, qui rassemblaient autour d'eux un grand nombre de gens obscurs et de basse condition et prétendaient qu'une race était sortie pour eux de la terre...)

<sup>27</sup> Dubois 2016, 129-132, 136, 139-154 et 428-429.

Iena, Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek, El. f. 87 (vers 1380-1390). Tout comme le BNF, fr. 282, le fr. 45-46 comporte une lacune de texte pour les chapitres 4 à 9 du Livre VI; il porte une série de rubriques avec une table qui sont l'œuvre de Raoul Tainguy.

Hugues de Lannoy (avec son épouse Marguerite de Boncourt) fit copier vers 1420-1425 le fr. 45-46 qui se trouvait dans la collection de l'échevinage de Rouen: c'est le manuscrit Bruxelles, B.R., 9078, illustré par le Maître de Talbot, qui passa ensuite aux mains de Jean II († 1473), Philippe († 1482), puis Charles de Croÿ. Il est à l'origine de la filière rouennaise des manuscrits de Valère Maxime en français qui comprend ensuite entre autres, les BNF, fr. 42-43 et Londres, British Library, Harley 4372-4373.

Dans un important article paru en 2010, Graziella Pastore aborde la tradition textuelle du Valère Maxime français. Elle montre la proximité entre le BNF, fr. 45-46, copié par Raoul Tainguy et un manuscrit récemment acquis par la région de Lombardie et en dépôt à la Bibliothèque Trivulzienne de Milan. Outre des rubriques identiques, des lacunes (par exemple à V.1.1), des erreurs (par exemple à VII.8.7), elle relève quelques mots typiques de notre copiste: "uile sermentine" pour traduire *vinum* (IX.1, *addition du translateur*) ou "tuffes" et "giveliers" associés à "vilains" (II.7.3).<sup>28</sup>

### ***Roman de Ponthus et Sidoine***

En 1997, Marie-Claude de Crécy a publié dans la collection des Textes Littéraires Français l'édition critique du *Roman de Ponthus et Sidoine*. Elle a doté le manuscrit Cambridge, Bibl. universitaire Hh. 3. 16, copié par Raoul Tainguy, du sigle C2. Le manuscrit de Cambridge se trouve être le plus ancien des 26 manuscrits conservés aujourd'hui. Illustré par le Maître de l'Apocalypse du duc de Berry, on le date du 1<sup>er</sup> quart du XV<sup>e</sup> s.; ce manuscrit se trouve proche d'un manuscrit du milieu du XV<sup>e</sup> s., Besançon Bibliothèque municipale 587, f. 1-80v (sigle B).<sup>29</sup> La seule variante "injurieuse" que l'on peut attribuer à Raoul Tainguy (manuscrit C2) est "pautonnier" (scélékrat) à la place de "couvers" (homme rusé), en apostrophe (section X, ligne 529, page 857 de l'édition).

### ***Végèce en français, traduction de 1380***

Dans un article récent, Outi Merisalo est revenue sur la traduction anonyme de l'*Art de chevalerie* de Végèce, datée de 1380, connue par deux manuscrits: Turin Biblioteca già Reale, Saluzzo 188, copié par Raoul Tainguy et datable de 1410, et Bruxelles, Bibliothèque Royale, 11046, datable vers 1420.<sup>30</sup> Il

---

<sup>28</sup> Pastore 2010, 96-99, en particulier note 40.

<sup>29</sup> *Le Roman de Ponthus et Sidoine* 1997, LIII-LIV, LIX, CV.

<sup>30</sup> Merisalo 2022.

s'agit de deux versions différentes de la traduction dérivant d'un original commun; le manuscrit de Bruxelles, qui porte les armes de Philippe de Croÿ, pourrait avoir été réalisé pour Jean II de Croÿ († 1473).

### Conclusion

Il ressort de cet ensemble, que sept manuscrits copiés par Raoul Tainguy renvoient à la famille Corbie-Chanteprime. Cinq ont effectivement été copiés pour eux: BNF, fr. 6474-6475, copié à Jagny pour le chancelier Arnaud de Corbie; BNF, fr. 264-265-266, copié à Champlot et à Paris pour Jean Chanteprime; BNF, NOUV. AC. FR. 15987, copié à Haubervillier-lez-Meudon pour Arnaud ou Philippe de Corbie; Bruxelles, Bibliothèque royale IV 1102 portant la signature de Philippe de Corbie, le fils du chancelier; BNF, fr. 2148 portant le nom de Marie de Livre, arrière-petite-fille du chancelier Arnaud de Corbie. Deux autres manuscrits dérivés de manuscrits copiés par Raoul Tainguy semblent avoir été faits pour Jean II de Croÿ († 1473), seigneur de Chimay, beau-frère d'Arnaud II de Corbie, le neveu du chancelier; Bruxelles, KBR, 9078 (BNF, fr. 45-46) et Bruxelles KBR, 11046 (Turin, Biblioteca già Reale, Saluzzo 188). Dans le même ordre d'idée, plusieurs manuscrits copiés par Raoul Tainguy ont fait l'objet de copies réalisées à Rouen: BNF, fr. 2640 / fr.2675; BNF, fr. 45-46: Bruxelles, B.R. 9078.

Raoul Tainguy a souvent copié plusieurs exemplaires d'un même texte (*Chroniques* de Froissart, *La Vieille*, *Décades* de Tite-Live retraduites, Vegèce en français de 1380). G. Croenen déduisait du fait que les manuscrits BNF, fr. 6474 (fait à Jagny pour Arnaud de Corbie) et Leyde, Bibliothèque Universitaire Voss. Gall. f° 9 (I) appartenaient à deux versions différentes du Livre I des *Chroniques* de Froissart, que le manuscrit de Leyde ne pouvait pas avoir été copié pour la famille de Corbie, et que Raoul Tainguy travaillait pour un libraire. Mais le fait que les deux exemplaires de la IV<sup>e</sup> Décade de la retraduction de Bersuire par Laurent de Premierfait appartenant à des versions différentes de la traduction, aient été réalisés, le BNF, fr. 266 pour Jean Chanteprime, le BNF nouv. acq. fr. 15987 pour Arnaud ou Philippe de Corbie vient infirmer cette hypothèse.

De fait, le statut de Raoul Tainguy comme copiste est difficile à cerner. Il fait figure de copiste-éditeur, comme le laisse supposer la manière dont il organise la copie des oeuvres complètes d'Eustache Deschamps et le guide de lecture rubriquée qu'il établit pour accompagner la lecture du *Roman de la Rose* (BNF, fr. 1570). Autre particularité de notre copiste, la liberté avec laquelle il dote ses manuscrits de colophons qui localisent sa copie – ce qui n'est pas très fréquent –, comme s'il avait voulu se faire de la "publicité", en associant implicitement sa plume à de grands noms. Pourrait-il avoir été une

sorte de copiste-libraire, hors du circuit des libraires jurés? Un peu comme Henri du Trevou (actif vers 1360-1380). On ne sait...<sup>31</sup>

### Manuscrits

Besançon, Bibliothèque municipale

- 587: *Roman de Ponthus et Sidoine*

- 865: Froissart, *Chroniques*, Livre III

Bruxelles, Bibliothèque Royale

- IV 1102: Froissart, *Chroniques*, Livre II

- 9078: Valère Maxime, *Dicta et Facta memorabilia*, traduction par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse

- 11046: Végèce, *Epitoma rei militaris*, traduction anonyme de 1380

Cambridge, Bibliothèque universitaire

- Hh. 3. 16: *Roman de Ponthus et Sidoine* + Froissart, *Chroniques*, Livre III, fragment

Iena, Thüringer Universitäts- und Landesbibliothek

- El. f. 87: Valère Maxime, *Dicta et Facta memorabilia*, traduction par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse

Leyde, Bibliothèque Universitaire

- Voss. Gall. f°9 (I): Froissart, *Chroniques*, Livre I

Londres, British Library

- Arundel 67 (I-II-III): Froissart, *Chroniques*, Livres I, II, III

- Harley 4372-4373: Valère Maxime, *Dicta et Facta memorabilia*, traduction par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse

Milan, Bibliothèque Trivulzienne

manuscrit déposé par la région de Lombardie: Valère Maxime, *Dicta et Facta memorabilia*, traduction par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse

Oxford, Bibliothèque Bodléienne

- Rawlinson C 447: Tite-Live, *Ab Urbe condita*, traduction par Pierre Bersuire, I<sup>ère</sup> Décade

Paris, Bibliothèque nationale de France (BNF)

- fr. 42-43: Valère Maxime, *Dicta et Facta memorabilia*, traduction par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse

- fr. 45-46: Valère Maxime, *Dicta et Facta memorabilia*, traduction par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse

- fr. 264-265-266: Tite-Live, *Ab Urbe condita*, traduction par Pierre Bersuire remaniée par Laurent de Premierfait, I<sup>ère</sup>, III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> Décades

---

<sup>31</sup> Il faut en outre tenir compte des relations de ce copiste-libraire avec les ou les maîtres d'œuvre de l'illustration des manuscrits, comme ce fut le cas de Laurent de Premierfait, retraducteur des *Décades* de Tite-Live par Pierre Bersuire et ordonnateur du cycle iconographique du manuscrit BNF, fr. 264, cf. Hedeman 2008, 34-52.

- fr. 282: Valère Maxime, *Dicta et Facta memorabilia*, traduction par Simon de Hesdin et Nicolas de Gonesse
- fr. 840, Eustache Deschamps, *Oeuvres*
- fr. 1559: Guillaume de Lorris et Jean de Meun, *Roman de la Rose*
- fr. 1570: Guillaume de Lorris et Jean de Meun, *Roman de la Rose*
- fr. 2148: Pierre de Cessoles, *Liber super ludo scaccorum*, traduction par Jean de Vignay
- fr. 2327: Pseudo-Ovide, *De vetula*, traduction par Jean Lefèvre de Reffons
- fr. 2640: Froissart, *Chroniques*, Livre I
- fr. 2675: Froissart, *Chroniques*, Livre I
- fr. 6474-6475: Froissart, *Chroniques*, Livres I et III
- nouv. acq. fr. 9605: Froissart, *Chroniques*, Livre III
- nouv. acq. fr. 15987: Tite-Live, *Ab Urbe condita*, traduction par Pierre Bersuire remaniée par Laurent de Premierfait, IV<sup>e</sup> Décade
- nouv. acq. fr. 27401: Tite-Live, *Ab Urbe condita*, traduction par Pierre Bersuire, I<sup>ère</sup> Décade (Livres I-IV) et IV<sup>e</sup> Décades  
Turin, Biblioteca già Reale
- Saluzzo 188: Végèce, *Epitoma rei militaris*, traduction anonyme de 1380

## Bibliographie

- Albert, Sophie *et al.* (dir.) 2015, *Sens, Rhétorique et Musique, Etudes réunies en hommage à Jacqueline Cerquiglini-Toulet*, Paris, 2 volumes (*Colloques, congrès et conférences sur le Moyen Âge*, 21).
- Avril, François 2001, “Le parcours exemplaire d’un enlumineur parisien à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle: la carrière et l’œuvre du Maître du Policratique de Charles V”, *Fleith et Morenzoni*, 265-282.
- Binski, Paul and Zutschi, Patrick, with the collaboration of S. Panayotova 2011 (eds.), *Western Illuminated Manuscripts: A Catalogue of the Collection in Cambridge University Library*, Cambridge.
- Croenen, Godfried 2009, “La tradition manuscrite du Livre III des Chroniques de Froissart”, *Fasseur*, 15-59.
- Croenen, Godfried 2018, “*Rubricating History in Late medieval France*”, *Kwakkel*, 105-142.
- Cazal, Yvonne, Gabriella Parussa, Cinzia Pignatelli & Richard Trachsler 2003, “L’orthographe: du manuscrit médiéval à la linguistique moderne”, *Médiévales* [En ligne], 45 | automne 2003, mis en ligne le 09 décembre 2005, consulté le 24 avril 2022.  
<http://journals.openedition.org/medievales/969>; DOI: <https://doi.org/10.4000/medievales.969>
- Dauphant, Clotilde 2019, *La Poétique des Œuvres complètes d’Eustache Deschamps (ms. BNF fr. 840): composition et variation formelle*, Paris (*Nouvelle Bibliothèque du Moyen Âge* 14).
- Deuffic, Jean-Luc 2009, “Une diaspora bretonne des artisans du livre (XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)”, *Notes de bibliologie: livres d’heures et manuscrits du Moyen Âge identifiés*, Turnhout (*Pecia, le livre et l’écrit* 7), 275-299.
- Deuffic, Jean-Luc 2010, “Copistes bretons du Moyen Âge (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles): première ‘handlist’...”, dans *Du scriptorium à l’atelier. Copistes et enlumineurs dans la conception du livre manuscrit*, Turnhout (*Pecia, le livre et l’écrit* 13), 151-197.
- Dubois, Anne 2016, *Valère Maxime en français à la fin du Moyen Âge: images et tradition*, Turnhout (*Manuscripta illuminata* 1)
- Ducos, Joëlle et Hélène Biu., 2022, *Emergences d’une littérature militaire en français (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles)*, Paris (*Bibliothèque du XV<sup>e</sup> siècle* 90).
- Evdokimova, Ludmilla 2017, “Du nouveau sur Eustache Deschamps”, *Le Moyen Âge* 123, 365-376.
- Fasseur, Valérie (éd.) 2009, *Froissart à la cour de Béarn: l’écrivain, les arts et le pouvoir*, Turnhout.
- Fleith, Barbara et Franco Morenzoni (éd.) 2001, *De la sainteté à l’hagiographie. Genèse et usage de la Légende dorée*, Genève (*Publications romanes et françaises* 229).

- Gonzalez, Elizabeth 2004, *Un prince en son Hôtel. Les serviteurs des ducs d'Orléans au XV<sup>e</sup> siècle*. Paris.
- Gumbert, Johann Peter 1994, "Medieval Manuscripts in French in the Leiden University Library", *Monks and Owen*, 28-47, fig. 6-10.
- Jean Froissart 2007, *Chroniques, Livre III, le manuscrit Saint-Vincent de Besançon*, ed.: Peter F. Ainsworth, avec une étude codicologique par Godfried Croenen, 1, Genève (*Textes Littéraires Français* 594).
- Hedeman, Anne D. 2008, *Translating the past: Laurent de Premierfait and Boccaccio's De casibus*, Los Angeles.
- Kwakkel, Erik (ed.) 2018, *Vernacular Manuscript Culture 1000-1500*, Leiden.
- Löfstedt, Leena *et al.* 1989, *Le livre de l'art de chevalerie de Végèce: traduction anonyme de 1380*, (avec la collaboration de O. Merisalo, E. Suomela-Härmä, R. Salminen, L. J. Eerikäinen) Helsinki.
- Luce, Siméon 1890, "Un copiste interpolateur sous le règne de Charles VI, Raoul Tainguy", *La France pendant la guerre de Cent ans. Episodes historiques et vie privée aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles* 1, 247-259.
- Merisalo, Outi 1989, *Le livre de l'art de chevalerie de Vegesce: traduction anonyme de 1380*, Löfstedt, 1-11 (sur le manuscrit Turin, Biblioteca già Reale, Saluzzo 188).
- Merisalo, Outi 2022, "Le Vegesce anonyme de 1380: texte, contexte et transmission", *Ducos & Biu*, 83-95.
- Monks, Peter Rolfe & Owen, David Douglas R. (eds.) 1994, *Medieval codicology, iconography, literature and translation: studies for Keith Val Sinclair*, Leiden, New York & Köln.
- Pastore, Graziella 2010, "Petrarca, Boccaccio e l'Italia nella traduzione francese dei *Facta et dicta memorabilia* di Valerio Massimo", *Le Moyen Français*, 66, 87-100.
- Roccati, G. Matteo 2006, "La réception de l'œuvre d'Eustache Deschamps aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles: des textes sans auteur", *Van Hemelryck et Van Hoorebeeck*, 277-302.
- Roman de Ponthus et Sidoine* 1997, ed.: Marie-Claude de Crécy, Genève (*Textes Littéraires Français* 112).
- Rouse, Richard H. & Mary A. Rouse 2000, *Manuscripts and their makers: commercial book producers in medieval Paris 1200-1500*, London.
- Tesnière, Marie-Hélène 1986, "Les manuscrits copiés par Raoul Tainguy, un aspect de la culture des grands officiers royaux au début du XV<sup>e</sup> siècle", *Romania* 107, 262-368.
- Tesnière, Marie-Hélène 2015, "Le *Roman de la rose* d'Arnaud de Corbie, chancelier de France: Paris, BNF, français 1570", *Albert 2*, 865-885.

Van Hemelryck, Tania & Céline Van Hoorebeeck 2006, *L'écrit et le manuscrit à la fin du Moyen Âge*, Turnhout (*Texte, Codex et Contexte* 1).  
Villela-Petit, Inès 2010. "Le Maître de Boèce et Le Maître de Giac, enlumineurs de la guerre", *Art de l'enluminure* 31, 24-45.

